L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR & LIMET, Éditeurs-Propriétaires

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,
SAMEDI MATIN, 26 AVRIL.

Suite de la 1re page.

New-York, 25—L'*Evening Post* a reçu de Terre-Neuve une lettre qui dit qu'une classe, presque inaperçue, de la charte de la Compagnie Télégraphique de N. Y. T. N. et Londres, porte qu'à la fin des 20 premières années, le gouvernement de Terre-Neuve a le droit d'acheter la ligne à son évaluation. Les premiers 20 ans expirèrent en 1875. La Cie pagnie s'est adressée tout récemment au gouvernement pour faire rescinder cette clause et obtenir une prolongation de 30 ans. Mais le gouvernement, d'après l'avis des plus éminents avocats de Londres, ayant le droit d'acheter la ligne au prix qu'elle a coûté, a refusé; ce qui a fait tomber les actions de 20 livres à 14. Elles se sont ensuite relevées à 17, après la première publique.

Nouvelles de Lava Beds.

San Francisco, 25.—Une dépêche reçue ici d'Yreka, ce soir, dit qu'il ne s'est rien passé de particulièrement intéressant depuis la dernière escarmouche.

Le colonel Perry avec sa cavalerie était revenu d'une reconnaissance sans avoir été attaqué. Il est convaincu qu'aucun Modoc n'a quitté les Lava Beds.

Donald McKay rapporte que 40 Indiens sont campés dans la grotte cavernée à 4 milles au Sud-Est du premier champ de bataille. Il faut qu'ils sortent pour avoir de l'eau, et les Indiens de McKay sont postés de manière à les fusiller dès qu'ils paraîtront. On craint une guerre de frontière en raison de la mauvaise foi des agents du gouvernement avec les Indiens d'où la question dure réserve, et de l'encouragement que leur a donné l'exemple des Modocs.

Meacham se rétablit. Il est sorti de l'hôpital pour aller à la ferme de Terrors. Le capitaine Egan se remet aussi.

Plus tard. — Donald McKay revient du camp. Il rapporte que les Modocs ont quitté Lava Beds. Fin d'engagement depuis le 17 du courant.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 25 avril — Arrivé, le navire Alexander, en 53 jours de Brême, par Key West, sur lest.

RIVIÈRES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

Vicksburg, 25 avril — Descendant, le steamer Katie.

MARCHÉS.

Marché Européens.

Liverpool, 25 avril — Coton plat. Middling 9 1/8. Orléans 9 7/8. Vendu aujourd'hui 10,000 balles.

Marchés Américains.

New-York, 25 avril — Coton calme. Middling 19 3/8. Orléans 19 7/8. Vendu 1,412 balles.

COMMENT LES FERMIERS DE L'OUEST SE PROTÈGENT.

Nous appelons l'attention des Louisianais sur la rapidité avec laquelle les fermiers de l'Ouest se sont organisés pour lutter contre le monopole des grandes compagnies de chemins de fer. Voici ce que nous lisons dans le *Messager-Franco-Américain* :

Quoiqu'on n'ait guère parlé, depuis quelque temps, de l'insurrection des fermiers contre les compagnies des chemins de fer, il ne faut pas en conclure que la classe agricole se soit résignée au despotisme que les grands capitalistes font peser sur elle. On écrit de Chicago que le mouvement des fermiers prend des proportions formidables dans l'Iowa. Les cultivateurs de cet Etat ont formé, sous le nom de *Patrons of Husbandry*, une association secrète, qui est divisée en "granges", et sur laquelle une correspondance du *Tribune Tribune* donne les renseignements suivants :

"Il y a cinq ans que la première grange a été organisée. Dans le comté de Jasper, l'orire a pris un développement gigantesque. On dit qu'il y a pas moins de 1,200 granges dans l'Etat, et une le nombre des membres adultes s'élève à près de 100,000. Le nombre des granges s'accroît rapidement, et le chiffre s'élève augmente en importance. C'est à peine s'il y a un township dans l'Etat qui ne possède sa grange. Dans six mois il n'y aura pas dix mille fermiers dans tout l'Iowa qui n'appartiennent à l'ordre des *Patrons d'husbandry*. Le sentiment qui a présidé à la formation de l'ordre s'est propagé d'une manière graduelle, mais régulière et avec une force irrésistible. Le nombre des votants de l'Iowa à la dernière élection générale était d'un peu plus de 300,000. Les membres de l'association peuvent déjà donner presque la moitié de ce nombre de votes, et avant qu'un grand nombre de mois se soient écoulés, ils donneront les trois quarts des voix de tout l'Iowa."

Nous nous demandons pourquoi les producteurs agricoles de l'Iowa ont formé une société Secrète, au lieu de délibérer en plein jour, comme font les gens de l'Illinois. Le mystère ne nous paraît guère convenir que dans les pays despotiques, où ceux qui combattent le gouvernement sont obligés de comploter dans l'ombre, puisque la puissance même qu'ils combattent ne leur laisse pas d'autre alternative. Il semblerait donc que dans une république comme celle des Etats-Unis une société secrète ne puisse avoir aucune bonne raison d'exister. Cela est certainement vrai en ce qui concerne la politique proprement dite.

Mais ce n'est pas contre un despotisme politique que s'insurgent les associations agricoles; c'est contre la tyrannie des grandes compagnies industrielles, tyrannie aussi redoutable peut-être que celle d'un empereur ou d'un roi. Cette oligarchie des capitalistes délibère, intrigue et manœuvre dans l'ombre. Peut-être est-il nécessaire d'employer des moyens semblables pour se défendre contre elle. En définitive, ceux qui font la guerre éprouvent le besoin de cacher leurs plans et de dissimuler leur tactique. Les *Patrons of Husbandry* sont donc très justifiables de s'organiser en société secrète, et nous faisons les vœux les plus sincères pour qu'ils parviennent à s'affranchir de l'exploitation des grands seigneurs du capital.

—Un télégramme de Paris, en date du 21 courant, rapporte que le gouvernement français a reçu de la Nouvelle-Calédonie des dépêches qui lui apprennent l'arrivée à Nouméa du transport l'*Orne*, à bord duquel se trouvait un convoi de 419 condamnés à la déportation.

La traversée de l'*Orne* a été prolongée par le mauvais temps. Les vivres étant sur le point de manquer on a mis l'équipage et les prisonniers à la demi-ration, et il en est résulté de grandes souffrances pour tous ceux qui se trouvaient à bord. Le scorbut s'est déclaré parmi les prisonniers. On assure qu'un certain nombre d'entre eux ont succombé.

—Une correspondance d'origine carlliste, publiée par plusieurs journaux, nous apprend par quelle ruse les carlistes ont trouvé le moyen de se procurer des canons. C'est aussi original que le cheval de Troie.

Les Catalans ont déjà des canons, les uns arrivés par....., les autres sortis de la ville fortifiée de..... Nous saisons, et pour cause, ces deux noms.

On a profité, pour sortir ceux-ci, du dernier jour du carnaval et de la coutume antique d'enterrer le mardi gras (*la sardi poi*).

Les canons, habillés en débardeurs ou en pierrots, puis promenés joyeusement par la ville, musique en tête, au milieu des danses de la jeunesse républicaine, ont été enfin emportés hors de l'enceinte. Le soir même, les carlistes venaient les ressusciter pour les faire servir encore à la danse des républicains.

Cette idée, aussi heureuse que comique, est due à un jeune carliste de dix-huit ans.

Ne voulons point l'Espagne sans emprunter à l'*Echo du Parlement* une plaisante statistique due à M. de Nurkedec :

Aucune armée au monde ne compte proportionnellement autant d'officiers que l'armée espagnole. L'effectif de paix est de 80,000 hommes pour l'armée d'Europe et de 25,000 hommes pour les colonies d'Asie et d'Amérique. Or, l'on comptait avant la dernière catastrophe 8 maréchaux, 50 lieutenants-généraux, 120 maréchaux de camp et 271 généraux de brigade, plus l'état-major général composé de 170 officiers.

L'ancien corps de hallebardiers comptait 300 soldats et 43 officiers. L'infanterie comptait 30 officiers par bataillon, chaque regiment de cavalerie en comptait 30, le corps du génie 250, l'artillerie 720, la gendarmerie et les carabiniers 900.

M. Camille Doucet ajoute, dans le *Moniteur universel*, que cela n'est rien, et il le prouve :

Un de nos amis intimes, parcourant les côtes de l'océan Pacifique, a constaté à Coloja, le seul port de la Bolivie, la présence d'une garnison qui se composait de "trente à trente-cinq soldats, et y avait à leur tête plus de quatre cents généraux et officiers de tous grades.

Il est vrai qu'il suffit d'un "pronunciamiento" pour passer général dans ce pays-là, et il y en a un tous les mois.

Le sublime de tout ce militarisme de fantaisie me paraît avoir été atteint par une ordonnance de Santa Anna, pendant sa dictature au Mexique.

Elle était ainsi conçue :

— Nul ne pourra être nommé général s'il n'est pas militaire.

☞ Liste des passagers du steamship Yazoo, arrivé de Philadelphie, via la Havane—

Havane—Mme Ducotel et enfants, Mme Lévis, M. Cruzance, M. Bertel, E. d. Mme Rivas, Philadelphie—Mme Long, M. B. Pusta, M. J. Iles, M. & P. Coinsbury.

Liste des passagers du steamship Cortes, Capt Kemble, parti pour New-York—

Mme B. Delano, Mlle Ungere, E. D. Chadell, J. M. Pons, Mlle J. Ashton, Mme L. McIntyre, M. et Mme R. Cure, A. Hasck, Jos. Wilkstaick, M. J. Fowler, W. Conger, G. H. Stephens, Mme J. Schuyler et 3 enfants et 4 dans l'entrepont.

BULLETIN FINANCIER.

VENDREDI SOIR, 25 AVRIL 1873.

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
19 avril.....	1,759,885 19	198,169 01
21 avril.....	1,925,606 33	372,449 55
22 avril.....	2,300,661 39	150,398 49
23 avril.....	1,576,701 71	250,578 40
24 avril.....	1,619,297 51	147,165 04
25 avril.....	1,734,782 45	150,381 19
Total de cette semaine.....	10,876,814 48	1,077,937 11
Total de la semaine dernière.....	12,749,389 43	1,135,744 07
Total de la semaine précédente.....	9,483,461 68	1,060,874 07

Nous n'avons pas de changement à constater sur le marché monétaire. Les offres semblent moins nombreuses et dans les banques et dans les rues.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre, avec ou sans garanties collatérales, à 9 à 10 pour cent par an; le No 1 à 13 à —; le papier de second ordre à — à 18; le papier hypothécaire de premier ordre à 9 à 10; le papier hypothécaire de second ordre à 12.

L'or a ouvert à 117 1/2 à 117 3/4 contre 117 3/4 à New-York. Il n'a guère été recherché et a fermé à 117 1/4 à 117 1/2 (baisse de 1/8 cent depuis hier) contre 117 1/2 à New York, qu'il a touché 117 7/8 dans l'intervalle. Les transactions ne s'élèvent qu'à $44,000, dont $6,000 à 117 3/8, $2,000 à 117 5/8, $2,500 à 117 3/4, $3,500 à 117 5/8 à 117 7/8 et $3500 à 117 3/4. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines sont toujours cotées nominales à 110 à 111, les piastres mexicaines à 1 pour cent de prime sur l'or, les nouvelles et 3 les anciennes.

Le change sterling n'a pas trouvé beaucoup d'acheteurs et, sous l'influence de la baisse de l'or dans Wall street, nous avons eu soi une baisse d'environ 1/4 pour cent dans les traites des banques, mais les traites particulières n'ont pas varié. Les opérations comprennent 51,000 livres, dont 5000 connaissement à 126 1/2, 1500 de à 126 3/4, 7000 clean No 1 à 126 3/4 à 127, 2,000 connaissement et clean No 1 à 126 3/4 à 127 1/8, 16,000 connaissement à 127 à 127 1/8 et 1500 de à 127 1/8.

Dans les francs, on n'a rien annoncé—A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 126 1/8 à 127 le connaissement et clean No 1, et 127 1/2 à— le change des banques; les francs, à 4.53 3/4 à 4.53 1/2 le change particulier et 4.50 le change des banques.

On n'a pas offert beaucoup de change américain et il n'y a pas eu de variations positives dans les taux. Il a été vendu, en tout, $186,000, dont $30,000 de banque, sur New-York, à vue, à 1/4 pour cent de prime, $30,000 en change de commerce et $30,000 de banquiers à 9/32, $35,000 en change de commerce, $60,000 de banquiers et $20,000 de banque à 5/16.

Les banques ont encore tiré à 3/8 pour cent de prime et le change particulier à vue a encore été coté à 1/4 à 5/16.

Aucune vente d'actions n'a été annoncée.

$5000 de bonds sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, ont changé de mains à 59 1/2, $3000 et $6000 à 59 3/4, $1000 et $2000 à 60. Cotes, à la clôture, 59 1/2 à 60.

Dans les mandats de la police métropolitaine, $10,000 se sont vendues, en plusieurs montants, à 91 à 92. Cotes, à la clôture, 90 à 91.

On n'a pas annoncé de ventes de certificats d'allocations ou de certificats d'écoles. Côtes, 63 à 64.

Il y a eu très bonne demande d'anciens mandats de l'Etat ou de mandats Clinton ou ordinaires. On a vendu et revendu $110,000, dont $40,000, de bonne heure, à 55 1/2, $1,000, $4,000 et $15,000 à 36, $2,000 à 36 1/4, $30,000 à 37 1/2 et 18,000 à 38. Cote, à la clôture, 37 1/2 à —, c'est-à-dire 2 points au-dessus des taux de clôture d'hier.

Dans les mandats de la législature Kellogg, la seule transaction qui ait été annoncée est de $2,000 à 78. Ces mandats sont côtés maintenant à 77 à 78.

Nous cotons :

STOCKS ET BONDS.

Banque Nationale de l'Etat, valeur au pair, $100.....	98 00	@ 99 00
Banque des Mechanics' and Traders, valeur au pair, $50.....	— —	@ 29 00.
Compagnie de la Banque du Canal, valeur au pair, $100	94 00	@ 95 00
Banque Nationale de l'Union, valeur au pair, $100.....	75 00	@ 80 00
Banque des Citoyens, valeur au pair, $100.....	86 00	@ 87 00
Société de Banque Nationale de la Nouvelle Orléans, valeur au pair, $100.....	25 00	@ 26 00
Banque de Nationalité de la Nouvelle-Orléans valeur au pair, $100	74 00	@ 75 00
Banque de Louisiane, valeur au pair, $100.....	— —	@ 82 00
Banque Nationale Crescent City valeur au pair, $100.....	— —	@ — —
Banque d'Amérique, valeur au pair, $100.....	159 00	@ 160 00
Banque Nationale de Germania, valeur au pair, $100.....	155 00	@ 167 00
Banque Nationale de la Louisiane, valeur au pair, $100.....	— —	@ 113 00
Banque du Peuple, valeur au pair, $50.....	48 00	@ 49 00
Banque Hibernia, $400 payées.....	97 00	@ — —
Banque de Lafayette, valeur au pair, $50.....	— —	@ 44 00
Banque d'épargnes de la Louisiane au pair, $100.....	— —	@ 75 00
Banque Nationale Française, $100 payées.....	68 00	@ 70 00
Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, valeur au pair, $100.....	111 50	@ 112 00
Banque de l'Etat et d'Epargne Métropolitain.....	60 00	@ 62 00
Association d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, valeur au pair $100	32 00	@ — —
Compagnie Union d'Assurance, valeur au pair, $100.....	— —	@ 56 00
Compagnie Hope d'Assurance, valeur au pair, $100.....	— —	@ 60 00
Compagnie Germania d'Assurance.....	— —	@ — —
Compagnie Commerciale d'Assurance, $100 payées.....	— —	@ 53 00
Compagnie d'Assurance Factors and Traders au pair $100.....	50 00	@ 50 00
Compagnie d'Assurance Mechanics and Traders.....	— —	@ 90 00
Compagnie d'Assurance la Sauvage, valeur au pair	— —	@ — —
Compagnie Delta d'Assurance valeur au pair $100.....	44 00	@ 65 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, pair $100.....	55 00	@ 65 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle d'Orléans, pair $50.....	41 50	@ 4 2 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent, pair $100..	76 00	@ 77 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.....	83 00	@ 91 00
Chemin de Fer de Carrollton, valeur au pair $100.....	112 00	@ 113 00
Act ons du Chemin de Fer de Jackson, valeur au pair, $25..	6 00	@ 7.00
Actions de la Compagnie de Chemins de Fer de la Ville, valeur au pair, $100.....	167 50	@ 168 00
Actions de la Compagnie des Chemins de Fer de la rue St. Charles, valeur au pair, $50..	76 00	@ 78 50
Chemin de Fer Crescent City valeur au pair $100.....	— —	@ 61 00
Chemin de Fer des Rues Canal et Clairborne valeur au pair $50	— —	@ 58 00
Chemin de Fer d'Orléans, valeur au pair, $100.....	70 00	@ — —
Chemin de Fer Mississippi Central.....	— —	@ — —
Compagnie du Télégraphe de la Nouvelle-Orléans et de Washington.....	— —	@ — —
Compagnie de Télégraphe du Continent et de Louisiane....	— —	@ — —
Compagnie Américaine de Télégraphe.....	— —	@ — —
Compagnie du Gaz, valeur au pair, $100.....	142 00	@ 145 —
Actions de la Compagnie du Gaz de Jefferson City, pair $50	50 00	@ — —
Compagnie du Gaz Barbarin, valeur au pair, $100.....	— —	@ — —
Compagnie de la Propulsion Thermo Hydraulique d'Ammoniaque.....	— —	@ — —
Compagnie de Propulsion Pneumatique.....	— —	@ — —
Compagnie de Levées de la Louisiane (actions ordinaires).....	4 00	@ — —
Compagnie de Levées de la Louisiane ($6.00 payées.....	7 00	@ — —
Canal du Mississippi et du Golfe du Mexique.....	— —	@ — —
Compagnie du Canal du Mississippi, du Golfe du Mexique, et de l'embouchure.....	— —	@ — —
Compagnie de Navigation du Canal Pontchartrain.....	— —	@ 27 00
Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi.....	— —	@ — —
Odd Fellows Hall.....	1 50	@ 2 00
Hôtel St. Charles.....	9 50	@ 9 75
Société du Théâtre des Variétés valeur au pair, $1500.....	— —	@ 600 00
Compagnie des Mines de Soufre de Calcasieu—paiement en gaz.....	— —	@ 5 00
Mine de Cuivre de Burra Burra	2 00	@ 3 —
Mine de cuivre du Comté Polk..	1 00	@ — —
Compagnie de Mine Consolidée de l'Union.....	3 50	@ 4 00
Compagnie de Manufacture de Coton de la Louisiane.....	— —	@ — —
Frear Stone Manufacturing Co de la Louisiane.....	— —	@ — —
Compagnie de fabrique de Glace de la Louisiane.....	— —	@ — —
Compagnie d'Engrais de la Nouvelle-Orléans.....	4 50	@ — —
Compagnie d'Engrais désinfectant.....	— —	@ 55 00
Société de Force Industrielle et Agricole, valeur au pair, $25..	10 00	@ 12 00
Impériale Bonded Warehouse..	80 00	@ 85 00
Presse à Coton de la Levée.....	— —	@ 60 00
Société de Remorque.....	— —	@ — —
Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane.....	— —	@ 60 00
Compagnie des Hangars à sucre, $30 payées.....	15 00	@ 16 00
Société de Prêts et de Garanties Abattoirs Crescent City, valeur au pair, $50.....	— —	@ 60 00
Société du Crédit Foncier de la Ville Orléans, valeur au pair $50.....	17 00	@ 18 00
Compagnie de Sauvetage de la Nouvelle-Orléans.....	— —	@ — —
Bonds, 8 % cent, hypothécaires, du Chemin de Fer des Opelousas.....	— —	@ — —
Bonds, 8 % cent, hypothécaires, du Chemin de Fer de Jackson	— 94	@ — 95
Bonds Coupon, seconde hypothèque du Chemin de Fer de Jackson.....	— 88	@ — 90
Bonds de Dettes, seconde hypothèque du Chemin de Fer de Jackson.....	— —	@ — —
Bonds Première hypothèque du Chemin de Fer Mississippi Central.....	— 80	@ — 88
Bonds, Seconde hypothèque du Chemin de Fer Mississippi Central.....	— 61	@ — 62
Bonds Première hypothèque du Chemin de Fer des Rues Canal et Clairborne.....	— 85	@ — 90
Bonds Six pour cent des Levées du Mississippi.....	— —	@ — —
Bonds hypothécaires de l'Hôtel St-Charles.....	— 70	@ — —
Bonds Six pour cent de l'Etat de la Louisiane, de 1870.....	— —	@ 42 00
Actions Bonds Six pour cent de l'Etat de la Louisiane.....	— —	@ — —
Bonds Sept pour cent du Pénitencier de l'Etat.....	— 43	@ — 45
Bonds Etat Haut pour cent du Chemin de Fer Louisiane du Nord et Texas.....	— —	@ — 60
Bonds Six pour cent de Levées	— —	@ — 55
Bons "Haut pour cent de Levées	— —	@ — 60
Warrants de l'Etat, vieux.....	— —	@ — —
Warrants de l'Etat, nouveaux..	— 37½	@ — —
Bonds six pour cent de la ville (consolidés) vieux.....	— 72	@ — 72
Bonds six pour cent de la ville du Chemin de Fer Jackson.....	— 69	@ — 70
Bonds six pour cent de la ville au Chemin de Fer Opelousas.....	— 60	@ — 70
Bonds six pour cent de la ville au Chemin de Fer Pontchartrain.....	— —	@ — —
Bonds (Ring) pour cent de la ville	— 60	@ — 70
Bonds Sept pour cent de la ville (nouveaux).....	— 50	@ — 51
Bonds d'or de sept pour cent de la ville.....	— —	@ — 55
Bonds Dix pour cent de la ville (émis en 1871).....	— 67	@ — 69
Certificats 7-30 de la ville.....	— 76	@ — 77
Bonds de Jefferson City (vieux)	— 50	@ — —
Bonds des améliorations 7-30 de la ville.....	— —	@ — —
Bonds des Warrants de ville.....	— 50	@ — 60
Certificats en or.....	— 34	@ — 35
Certificats des Appropriations de la ville.....	— 63	@ — 64
Warrants de Police Métropolitaine	— 90	@ — 91
Bonds des Abattoirs Crescent City (nouveaux.....	— 63	@ — 65

BULLETIN COMMERCIAL.

Vendredi soir, 25 avril 1873.

[NOTE—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros; ils diffèrent les prix sont plus élevés.]

—CROCHETS DIVERS—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1950 balles, prises à des prix irréguliers—une partie des affaires ayant eu lieu aux prix antérieurs et le reste à une baisse de ¼ à ⅛c. Nous répétons nos ventes et donnons les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales.—	Cotes de l'Exch.
Inférieur..... 9— à 10—	—
Low Ordinary.. 10½ à 11½	—
Ordinary..... 12½ à 14—	13—
Good ordinary 15½ à 16½	16—
Low Middling 17½ à 18½	17½
Middling..... 18½ à —	18½
Good Middling 19— à 19½	—
Good Middling 20½ à 20¾	20¼

La demande a été bonne à l'ouverture du marché; mais les opérations ont été restreintes par la faiblesse des approvisionnements dans les qualités demandées, lesquelles comprennent tous les grades, et à peine 1000 balles ont changé de mains durant la matinée où quelques courtiers prétendaient que les prix étaient plus faibles; mais d'autres ont soutenu que ces mêmes prix étaient stables aux cotes d'hier. Plus tard dans la journée, les acheteurs ayant refusé de traiter avec les vendeurs aux anciennes cotes, les fermeurs ont alors plus librement fait face à la demande, et même, dans plusieurs cas, on a accepté des offres qui indiquaient une baisse de ¼ à ⅛ c. A la clôture, cependant on était unanimement d'opinion que les cotes antérieures devaient être retenues. On n'est généralement clairvoyant mauvais assortiment de l'approvisionnement à vendre. Le strict good ordinary s'est écoulé à un prix aussi bas que 19¾ c, le strict low middling à 18, le strict low middling à middling à 18¼ et le strict middling à 19¼. Ces chiffres indiquent qu'il a été impossible de forcer des ventes sans de larges concessions. Le marché a clos de bonne heure à cause de la foire.

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin, à l'ouverture à 90,500 balles, et ce montant embrasse 51,000 balles à destination de Liverpool, 13,000 balles pour le Havre, 1000 balles à destination de la Méditerranée, 6,000 balles à destination de Brême; 1500 balles à destination de l'Espagne; 15,000 bal. à destination de la mer du Nord et 3000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant d'hier soir, laisse 71,300 pour représente la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

—ÉTAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains le 31 aout. 1872. bal.. 6,269
Arriv. dep. le dern. état..... 2,204
Arrivé précédemment.....1,949,365 1,951,569
1,257,828
Expédié aujourd'hui..... 9,019
Expédié précédemment.....1,093,957 1,102,976
Stock en mains et à bord..... 154,860
Stock l'an dernier à la période correspondante..... 99,819

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé 5641 balles pour Liverpool, 801 pour Gênes, 1274 pour Amsterdam et 803 pour New York.

Recettes proprement dites, depuis hier soir 1759 balles, contre 3430 vendredi dernier et 3738 l'an dernier, faisant un total depuis vendredi soir de 18,997 contre 26,961 et depuis le 31 aout 1,104,650 balles, contre 905,915 l'an dernier. Accroissement de 198,735 balles.

Les télégrammes de l'Exchange portent les recettes effectuées dans tous les ports, depuis hier à midi jusqu'aujourd'hui à midi à 8353 balles, contre 8363 vendredi dernier et 4375 l'an dernier, et depuis, vendredi 46,432 balles contre 55,387 la semaine dernière et 24,726, l'an dernier. Total depuis le 31 aout 3,262,781 balles contre 2,537,976 l'an dernier. Ce qui fait une augmentation de 664805.

Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 10,850 balles—4900 mercredi, 5000 hier, y compris 125 et 175 omises dans le rapport, et 1950 aujourd'hui—formant un total pour la semaine de 27,100 balles, contre 24,903 la semaine dernière et 19,700 la semaine précédente. Recettes durant la semaine 20,493 bal., embrassant 1406 des autres ports de livraison—dont 1360 de Mobile et 94 du Texas—et 18,997 balles, proprement dites, contre 28,961 la semaine dernière et 8329 l'an dernier. Total, proprement dit, depuis le 31 aout 1,104,650 balles contre 905,915 l'an dernier. Augmentation 198,735 balles.

SUCRE—Reçu 41 boucauts, good fair, 8c. la livre; fully fair, 8¾ c.; choice, 9 ⅞ c.

MELASSE—Commune, 40 c. le gallon; fair à prime, 50 c.

TABAC—Vendu, 9 boucauts. Lugs 8 à 9; low leaf 5 à 10 c.; medium à 11; good 11 à 12 et sélections 12¼ à 13 c.

—ETAT DU MARCHÉ AU TABAC—

Stock en mains le 31 aout 1872.... bts 8512
Arrivé pendant les 3 der. jrs., 1437
Précédemment.....12769 74206
22,718
Expédié durant les 3 der. jrs. 74
Précédemment..... 8089
Détail &c...... 1090 9,853
Stock en mains..... 13,465

FARINE—Vendu, 870 barils. Superfine, $5 25 et $5 50 le baril; good treble extra, $7 50 et $7 62½; choice treble extra, $8, $8 50, $8 75, $9 et $10.

MAIS—Mêlé, 57 à 58 c. le boisseau; blanc, 59 à 60 c.; jaune, 60 c.

RIZ—Louisiane commun 6¼ à 6¾ c. la livre; ordinaire, 7 à 7½ c.; du prime à choix 9 c. Caroline, 8¾ à 9¾ c. Inde 3½ à 4 c. (or) en douane.

CAFÉ—Prime, 18¾ à 19¾ c. (or) la livre; rôti, 18¼ à 18¾ c.; fair, 18 à 18¼ c.; ordinaire, 17 à 17¾ c.

SEL—Gros, $1 65 à $1 70 le sac; fin $1 90. Turks Island, $1 à $1 10.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC—Mess, $19 le baril; au détail, $19 50.

VIANDE SALÉE SECHE—Epaules, 7¼ à 7¾ c. la livre; clear rib sides, 9¼ à 9¾ c., clear sides, 10 c.

BREAKFAST BACON—12 c. la livre.

JAMBON—14 ¼ à 15 c. la livre.

GRAISSE—En tierçons, raffinée, 6¼ c. la livre; en barillons, à 10¼ c.

BACON—Epaules, 8¾ c. la livre; clear rib sides, 10¼ c.; clear sides, 10¾ c.

BŒUF—Bœuf nouveau du Texas, $11 50 à $12 50 le barril, et $16 à $18 le tierçon; et $8 à $8 50 le demi-baril; bœuf du Nord et de l'Ouest, $14 50 à $15 50, le baril, selon la qualité, et $10 à $10 50, le demi-baril; Fulton Market, $12 25 le demi-baril.

—COMESTIBLES ET ARTICLES DE CONSOMMATION—

FROMAGE—Choice Western Factory, 14½ à 15 c. la livre; English Dairy, 17 à 18 c.; New York cream, 15 à 19 c.

BEURRE—Choix Goshen, 50 c. la livre; choice Western factory, 40 c.; prime Goshen, 44 à 46 c.; good Goshen, 35 à 40c.

FRUITS—Oranges de Palerme, $4 la caisse réemballée; citrons de Palerme, $8 25 la caisse.

POISSON SALE—Maquereau Extra No 1, $25 50 le bl, $12 50 le demi bl, $6 le quart de baril, $2 50 la caque. No 1 Bay, $15 le baril, $7 75 le demi-baril, $4 50 le quart de baril, $1 85 la caque; No 2, $12 50 le baril, $6 50 le demi-bl, $3 50 le quart de bl, $1 65 la caque. No 3, $10 le bl, $5 50 le demi-baril, $3 le quart de baril, $1 35 la caque. No 3, gros, $11 le baril, $6 le demi-baril et $3 25 le quart de baril et $1 40 la caque; Morue, $1 30 à $1 35 la boîte, et 5½ c. la livre; gros de, 6 à 6½ c. la livre. Harengs, $8 le baril, $4 50 le demi baril et 35 la boîte.

WHISKY—Louisiane, 89 c. le gallon; choix de Cincinnati, 90 c.

DIVERS—Peach blows, $1 90 à $2 25 le baril; pommes de terre de la Louisiane, $4 à $4 50; oignons de la Louisiane, $4 à $4 25 le baril; pommes, $3 à $5 la baril.

VOLAILLES ET ŒUFS.— Volailles, $7 à $7 50 la douzaine; poulets, $4 à $4 50; Canards, $5 à $6 paire, $6 à $7; dindes, $30 à $35; œufs, 15 à 16 c. la douzaine.

FARINE DE MAIS—$3 40 à $3 60 le baril.

—FOURRAGE.—

AVOINE—45 à 46 c. le boisseau.

SON—82½ c. les 100 livres.

FOIN—$26 à $28 le tonneau.

—DIVERS—

ORGE ET HOUBLON—Orge de l'Ouest choix, $1.45 à $1.50 le boisseau; do, bon pour distillerie, $1.25 à $1.35. Houblon de New-York, 61 c. la livre.

SUIF—8¼ à 8¾ c. la livre.

TOILE D'EMBALLAGE.—Jute américaine en gros, 14½ c. la yarde; au détail, 15 4c.; do de Flode, en balles, 18 c., et 19 c. en rouleaux; chanvre et lin, au détail, 14½ c.

DOUVES EN CHENE.— Extra pipe, selled, $8 10 à $9 15 les 1000; fin pipe à vin, $135 à $150; extra boucauts $150 à $160; extra barriques à vin, $105 à $115; extra barils, $65 à $70; extra barriletts, $50.

LAINE—Louisiane, 20 c. la livre; lac, 25 à 26 c.; burry, 19 c.

ARTICLES POUR NAVIRES—Essence de térébentine, 55 à 57½ c. le gallon; résine vierge, $5 50 la livre; résine claire, $4 25; résine claire No 1, $4; do No 2, $3 50; do tamisée, $3 40. Goudron $4 75 le baril, et $3 75 le demi-baril.

GRAINES DE COTON—$18 le tonneau en fournissant les sacs.

HUILE DE GRAINES DE COTON.—Raffinée, 45 à 46c. le gallon; brute 40 à 41c.

GATEAUX DE GRAINES DE COTON—City Factory, $35 à $36 le tonneau. Campagne, $19 à $20.

SAVON.—Magnolia, 4¾ et 5¼ c. la livre selon la quantité achetée; Olive, 6 à 6½ c. Palme, 7½ à 8 c. Marseille, 15 c.; savon dour l'eau fraîche, 10 c.

HUILE DE GRAINES D'OLIVE, 75 à 75 c. le gallon.

SACS EN PIPER—17 à 17½ pièce.

INJECTION DE G. CHARLEAU

L'INJECTION CHARLEAU est une POUDRE BLANCHE que l'on ajoute par petites mesures dans l'eau d'une seringue. — Cette poudre est renfermée, avec la seringue et la mesure, dans un étui semblable à un petit porte-cigares.

Grâce à cette *heureuse découverte*, on peut mesurer soi-même la *force* de la *dose* de l'*injection* d'après l'*intensité* du *mal*, et arriver promptement et facilement à une *guérison radicale*. En cest, elle est de *beaucoup supérieure* à toute autre injection, qui ne peut être graduée d'après le degré de l'inflammation. C'est le PLUS SUR PRÉSERVATIF.

Prix du flacon avec étui, mesure, seringue et instruction, 5 francs. — PARIS, Pharmacie GRAS, 9, rue LE PELETIER.

A la Nouvelle-Orléans : MM. DUCONGÉ, droguistes — MONTEUSE & CIE. *New-York* : MM. MILHAU & FILS et E. FOUGERA.

PILULES DEHAUT

Les nombreuses vertus que de nombreuses expériences ont été reconnues et constatées d'après la nouvelle méthode thérapeutique de M. DEHAUT, POUR RÉTABLIR LA SANTÉ DÉTRUITE PAR DES VICES SECRETS, SONT CES MERVEILLEUSES PILULES DE NATURE VÉGÉTALE, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en évitant le dérangement que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages préservent, constatés en France depuis 30 ans, *Alcide Jobelot* d'un usage journalier, et ne peuvent être obtenus pour combattre la constipation habituelle, que par ceux qui en dépendent.—Comme simple purgation, elles sont préférables aux autres médecines, parce que, n'étant ni tisane, ni dilée, on peut, où besoin, les prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût. — Mais de purgatif agréable elles offrent des avantages importants dans le traitement du vice froid de maladies chroniques telles que : *asthme, sciatique, goutte, douleurs, gravelle, migraine, vertiges, etc., etc.*, parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de le supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guérison. (*Voir la Brochure qui se donne gratuitement.*) Boîte de 2 fr. 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du Faubourg-St-Denis, No 167.

A New-York, chez MM. JOHN MILHAU, Brewster et Fougera Frères, pharmaciens.

Les DÉPÔTS de ces PILULES sont établis pour la VENTE en GROS et DÉTAIL GROS, chez M. DUCONGÉ, droguiste,